

Présentez (bien) vos travaux :

Les rétroprojections

Des recommandations déjà anciennes *, sous la même signature anonyme, ont donné quelques conseils de bon sens pour la présentation des exposés scientifiques, pour la préparation des diapositives, et pour celle des posters **. Il me manquait alors l'expérience des rétroprojections (= transparents ***). Je l'ai acquise peu à peu, et crois pouvoir vous la communiquer : les précédentes recommandations, même si elles ne sont pas toujours suivies aveuglément, ont été considérées par certains comme utiles puisqu'elles ont été traduites en anglais, allemand, espagnol, chinois, russe, etc.

De plus en plus souvent, nous utilisons nos excellentes imprimantes-laser, photocopieurs et projecteurs pour préparer (souvent au dernier moment) des transparents à projeter - le résultat est parfois franchement mauvais. Un transparent n'est pas une diapositive, mais un moyen différent de transmettre les messages, et il faut les utiliser différemment. Bien sûr, les recommandations qui suivent ne s'adressent pas aux artistes de la rétroprojection ; si vous avez su vous donner un style efficace de présentation, n'en changez pas, mais envoyez à *L'Actualité Chimique* vos propres conseils.

■ AVANT DE COMMENCER

Si vous devez parler devant plus de 100 personnes, utilisez des diapositives, sauf si vous êtes certain de pouvoir disposer de l'un des superbes rétroprojecteurs à arc à xénon parfois disponibles dans les centres de congrès de luxe (j'ai moi-même pu, dans une salle de 2 500 places, en utiliser deux en parallèle avec des résultats spectaculaires).

N'engagez pas de projectionniste. Ceci vous priverait de l'avantage majeur des transparents sur les clichés : la possibilité de révéler peu à peu leur contenu, ligne par ligne, paragraphe par paragraphe, formule par formule, équation par équation, en faisant glisser une feuille de papier sur le transparent, ou de les superposer.

Ne cherchez pas à restreindre le nombre de transparents, malgré leur prix ridiculement élevé : il est essentiel que chacun d'entre eux ne contienne que peu d'information, mais qu'elle soit très facile à lire. Par exemple, sur une feuille A-4 (21 x 29,7 cm), n'utilisez qu'une surface de 18 x 24 cm au maximum, n'écrivez que 6-8 lignes de texte, et utilisez de très grands caractères comme, par exemple :

Helvetica gras 25 ou 30 pt

Vérifiez vous-même votre projecteur avant la conférence :

Où est l'interrupteur ? Quel est le côté sous le vent du ventilateur (pour éviter les envois intempestifs de vos documents) ? Le réglage est-il correct ? Le champ n'est-il pas trop grand pour l'écran ? L'optique est-elle propre (n'essuyez *jamais* le miroir, aluminisé sur sa face extérieure, mais les lentilles méritent souvent un sérieux coup de torchon) ? Bien sûr, tout ceci devrait avoir été fait par les organisateurs, mais s'il y a des incidents, ce sera vous qui en souffrirez.

Ne conservez pas vos transparents dans des enveloppes en plastique, d'où ils sortent avec difficulté, et n'intercalez pas pour les séparer du papier pelure, mais du bon 80 g ordinaire : vous aurez moins d'ennuis avec l'électricité statique.

Si vous pensez avoir à écrire sur vos transparents pour ajouter de l'information en cours de route, ou pour souligner un point important, apportez votre jeu de marqueurs (en choisissant selon les cas "soluble à l'eau" si vous voulez pouvoir nettoyer vos transparents, ou les "permanent").

■ PENDANT VOTRE EXPOSÉ

Ne faites pas d'ombre chinoise en vous plaçant dans le faisceau du projecteur : vérifiez de temps en temps que vous restez bien discrètement en dehors du champ.

Utilisez toujours la technique de révélation progressive mentionnée plus haut, en faisant glisser une feuille de papier sur le transparent ****.

Si vous utilisez deux projecteurs, cherchez à les "spécialiser" : par exemple l'un pour le texte, l'autre pour les structures ou les équations ou les diagrammes.

Essayez de ne pas mélanger les transparents après usage : vous risquez d'en avoir besoin pendant la discussion.

Utilisez soit un laser sur l'écran, soit un crayon sur le transparent lui-même ; la seconde technique est préférable, mais vérifiez bien de temps en temps que vous ne cachez pas l'écran.

Bon laïus ! ■

G.O.

* "Présentez bien les résultats de vos recherches. Aide-mémoire destiné aux chimistes participant activement aux réunions internationales de chimie", *L'Actualité Chimique*, mars 1981, 27-30.

** J'ai lutté pour que poster [pouste] = affiche f se dise affiche ; j'ai renoncé depuis que nos ministres disent poster [po'ster].

*** Gardons "transparents" jusqu'à ce que nos ministres disent overheads.

**** Réfléchissez : on vient de me dire que cette technique débouche parfois sur des excès. Évitez de tomber dans le ridicule.